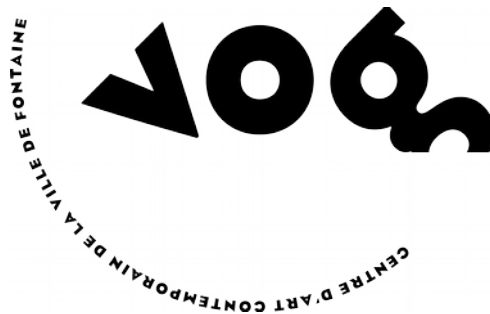


Julien Beneyton

Retour vers le futur

29 novembre 2018 – 2 février 2019



Oudja, 2013, 170cmx306cm, acrylique sur bois

Le Vog

10 avenue Aristide Briand 38600 Fontaine
04,76,27,67,64
vog@ville-fontaine.fr

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Julien Beneyton

Retour vers le futur

29 septembre 2018 – 02 février 2019

Julien Beneyton est un artiste né en 1977 dans la région de Grenoble. Diplômé de l'école des Beaux Arts de Paris, il a effectué un post-diplôme à la Rijksacademie au Pays-Bas. Son médium de prédilection est la peinture.

Il se pose comme un artiste témoin de son temps en peignant avec un certain réalisme social depuis les années 1990.

L'exposition *Retour vers le futur* propose un panorama sur sa production artistique depuis vingt ans, avec une sélection d'œuvres non exhaustive. On y trouve des portraits, des portraits de groupes et beaucoup de scènes de genre. C'est la première fois que l'artiste fait cohabiter des travaux anciens et récents dans une exposition, assumant ainsi l'évolution de son travail.

Son processus de création se déroule en plusieurs étapes. Il commence par des voyages et des rencontres. Il accumule ainsi des impressions et de la documentation. Il ramène ensuite ce matériau en atelier où il élabore ces compositions comme des montages d'après ces souvenirs et des photographies. Par obsession du détail, il peut passer plusieurs mois à la réalisation d'un tableau. Le style pictural et la technique de l'artiste ont évolué avec les outils technologiques : polaroid, appareil photo argentique, appareil photo numérique, smartphone.

Le passage de la photo à la peinture transforme le réel par une sorte de légère distorsion. On peut dire que la peinture rend l'image plus poignante : couleur trop vive, perspective déformée, proportions fausses, trace du pinceau, matérialité de la peinture sont des éléments qui nous permettent de porter un regard critique et sensible sur les scènes peintes.

Il ressort de ses tableaux une impression de naïveté stylistique qui contrebalance ce que raconte ces images : jeu de regards entre des personnages pendant un contrôle de police, SDF, intérieurs remplis de bouteilles d'alcool, de paquets de cigarettes et de junk-food, grévistes et manifestants, pêcheurs mauritaniens ou paysans du limousin.

Cette forme de figuration est alimentée par des sujets avec lesquels l'artiste se met directement en prise : ainsi son œuvre comporte une part autobiographique.

Autour de l'exposition

> Vernissage

Judi 29 novembre 2018 à 18h30

> Rencontre

avec **Julien Beneyton**.
21 décembre 2018 à 19h00

> Conférence d'histoire de l'art

Par Fabrice Nesta,
6 décembre à 19h30

> Petit concert

Denis Morin
13 décembre à 19h30

> Atelier d'écriture

Marguerin Lelouvier.
Sur inscription auprès du Vog par téléphone au 04.76.27.67.64 ou par mail à :
vog@ville-fontaine.fr
Samedi 26 janvier 2019 à 14h30

> Visites commentées

Par un médiateur culturel
Du mercredi au Samedi entre 14h et 19h
et pour **les groupes du mercredi au samedi** toute la journée sur rendez-vous.

Pour aller plus loin

Après l'impressionnisme, la peinture traverse toute sorte d'expériences de déconstruction pour devenir multiple durant la seconde moitié du XX^e siècle: peinture de l'art minimal (Robert Ryman, Aurélie Nemour, Agnès Martin), peinture désacralisée (Polke), peinture-installation (Claude Viollat, Katarina Grosse), peinture influencée par la culture populaire (Erro, Combas, Martial Raysse). Aujourd'hui, une jeune génération de peintre dispose donc d'une grande liberté de création face à un médium millénaire.

A ses débuts, le travail de Julien Beneyton se caractérise par une identité picturale proche du néo-expressionnisme, et plus précisément du Bad Painting américain. Il devient de plus en plus précis et réaliste avec le temps, pour affirmer l'admiration que l'artiste porte aux peintres de la renaissance flamande.

Son travail s'appuie fortement sur une documentation photographique, et son regard se porte non seulement sur les signes de la culture populaire, mais aussi sur une réalité sociale qu'il met en lumière, marquant ainsi une forme d'engagement.

1. Jean Michel Basquiat, Bad Painting

Jean-Michel Basquiat est né à Brooklyn, New York, en 1960. Très jeune, il quitte le domicile familial et s'installe chez des amis à New York, où il obtient une certaine reconnaissance en tant qu'artiste sous le nom de Samo, en association avec son ami Al Diaz. Sous ce nom les deux artistes taguent des messages caustiques sur l'état du monde sur les murs du sud de Manhattan. Bien qu'il n'aime pas être considéré comme un graffeur, Basquiat emploie un style propre au *street art*. Sa mort prématurée en 1988 met un terme à sa carrière.

Basquiat est reconnu pour le symbolisme riche de ses tableaux et son utilisation pertinente de l'iconographie. Dans ses tableaux, il juxtapose une imagerie afro-caribéenne à des éléments mythologiques divers. Squelettes, crânes et figures masquées surgissent ainsi régulièrement dans son travail et témoignent de sa préoccupation pour la mort. Sa peinture évoque un sentiment de frénésie et parfois de colère. Des éléments de texte ostensiblement rayés sont incorporés aux œuvres, donnant l'impression qu'il s'agit d'un travail en cours ou d'une création spontanée. Sous ces apparences de spontanéité, les tableaux de Basquiat démontrent une grande maîtrise de la composition et une utilisation audacieuse de couleurs vives.



Zydeco, 1984

2. Gerhard Richter, peinture et photographie

Gerhard Richter est né à Dresde en Allemagne le 9 février 1932 . C'est un artiste peintre dont l'importance de l'œuvre est reconnue depuis les années 1980. Peintre polymorphe, il aborde tantôt des sujets figuratifs, tantôt il produit des œuvres abstraites.

En reproduisant des photos, G. Richter dit qu'il se préoccupe uniquement de la peinture et de l'espace pictural. Pour lui la peinture à toujours une réalité, alors que la photo est une image qui ne montre rien.



Betty, 1977 , 30 cm x 40 cm , huile sur toile

« Pourquoi la photographie joue-t-elle un rôle si important dans votre œuvre??

Parce que c'est la photo qui m'étonnait, surtout cette masse de photos que nous utilisons chaque jour. Alors, soudain, je les ai vues différemment, comme des images qui, sans répondre à tous les critères traditionnels que j'associais auparavant à l'art, me transmettaient une autre vision. Cette image n'avait aucun style, aucune composition, elle ne jugeait pas, elle me libérait de mes expériences personnelles. D'emblée, elle n'avait rien, c'était une image à l'état pur. Voilà pourquoi je désirais l'avoir, la montrer, non pas pour l'utiliser comme support de la peinture, mais pour me servir de la peinture comme moyen photographique. »

Entretien avec Rolf Schön, 1972

2. Marlène Dumas, expressionnisme et engagement

Marlène Dumas est une artiste, née à Cap-Town en Afrique du Sud en 1953. Elle utilise le dessin et la peinture figurative, en s'appuyant sur une documentation photographique (Clichés, magazines, cartes postales etc...)

En tant que Sud-Africaine blanche, elle s'est opposée à l'apartheid, sans en faire un sujet central dans son art. Elle est l'une des rares, cependant, à peindre des visages noirs et blancs et à les exposer ensemble.

En 2000, elle découvre une photographie noir et blanc des horreurs de la guerre d'Indépendance algérienne dans un quotidien néerlandais. La photo date de 1960 et montre une jeune algérienne entre deux soldats français, tenue par les poignets. À partir de cette image qui fait partie de sa collection de documents de travail, l'artiste crée cette œuvre : *Femme d'Alger*.



Femme d'Alger, 2001, 200x100cm, huile sur toile

Marlene Dumas prend le document photographique, en le soustrayant de son contexte initial, comme un fragment d'image qui exprime un état humain puis elle le transforme en un message de l'expression qu'elle veut transmettre dans son œuvre. Dans cette démarche, la photographie est un fil conducteur qui amène l'artiste vers une idée propre à son œuvre. Le titre toutefois nous rappelle le contexte historique.

De même, elle a réalisé entre 2002 et 2005 une série intitulée *Jeunes hommes*, d'après des photos de jihadistes et de jeunes Marocains de son quartier au Pays-Bas. Une manière de s'interroger sur l'islamophobie montante et le fait que tous les jeunes ayant des traits arabes soient perçus comme des ennemis potentiels, depuis les attentats du 11 Septembre 2001 à New York.



Young Men 2002-05

EN CLASSE

1/ Enrichir son vocabulaire artistique

- **Réalisme** : En peinture, mouvement artistique apparu en France et en Grande-Bretagne, au milieu du XIX^e siècle, qui se caractérise par une quête du réel, une représentation brute de la vie quotidienne et l'exploration de thèmes sociétaux. Gustave Courbet est le premier à qualifier sa peinture de réaliste.
- **Renaissance flamande** : Mouvement artistique du XVI^em siècle du nord de l'Europe.
- **Figuratif** : Ce qui représente une réalité perceptible par les sens, notamment la vue. Le contraire est non-figuratif.
- **Bad painting** : (En français "mauvaise peinture") Mouvement pictural né aux États-Unis se caractérisant par une facture grossière mais expressive et par un contenu narratif plus ou moins explicite.
- **Narratif** : Qui raconte, qui relève du récit (narration).
- **Néo expressionnisme** : Courant de la peinture qui a émergé dans les années 1970, en Europe et aux États-Unis. Le retour au figuratif, une exacerbation de la couleur, ainsi qu'un travail important de la surface et de la texture des tableaux caractérise ce style.
- **Scène de genre** : Représente des personnages en situation dans des espaces saturés de signes et d'objets, dont la présence et la nature fondent le réalisme de la description
- **Portrait** : Représentation ou présentation d'une personne dans une réalisation plastique. En arts plastiques un portrait peut être mimétique et donner à voir l'aspect extérieur du modèle, son apparence visible.

2/ Suggestions d'ateliers :

A - De l'image à la peinture individuel

Chacun apporte en classe de la documentation photos (magazine, photos de famille etc...)

Grâce à cette documentation, chacun crée une scène par l'assemblage/le collage de photos, puis en fait une peinture libre.

B – La peinture pour raconter en groupe

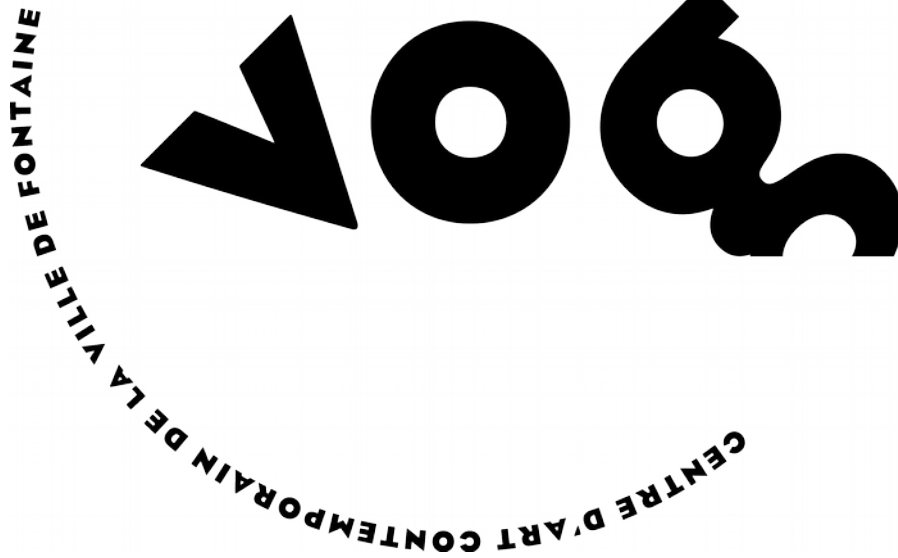
Construire une scène de genre par petit groupe et en faire la photo. On pourra utiliser des objets qui donnent du sens à la scène.

Peindre librement à partir de la photo.

Ouvert depuis 2005, Le VOG, Centre d'Art Contemporain de la Ville de Fontaine expose des artistes aux pratiques et aux horizons différents. Il se revendique tant dans des supports d'aide à la jeune création artistique que dans l'accueil d'artistes confirmés. Le VOG a ainsi une activité de soutien à la création, à la recherche, à la diffusion, à la médiation et à l'édition de catalogues.

Le VOG, lieu incontournable de l'agglomération grenobloise, accueille plus de **6000 visiteurs** par an.





LE VOG

Centre d'Art Contemporain de la Ville de Fontaine

10, av Aristide Briand 38 600 Fontaine
Tel : 04 76 27 67 64

Email : pauline.morgana@ville-fontaine.fr
site internet : <http://www.levog-fontaine.eu>

